

CÉRÉMONIE. Le Chalonnais Godefroy Villa était dimanche à Paris.

Un résistant espagnol à Paris

Résistant espagnol dans l'Yonne, en 1944, le Chalonnais Godefroy Villa était dimanche à Paris, pour participer aux cérémonies rendant hommage aux libérateurs de la capitale.

Très longtemps oubliés par l'Histoire, les républicains espagnols ont eu droit, dimanche à Paris, à un hommage bien mérité. En 1939, fuyant l'Espagne de Franco, plus de 500 000 d'entre eux se réfugient en France. Durant toutes les années de guerre, beaucoup participèrent naturellement à la Résistance. Et c'est même la Nueve, cette avant-garde de la 2^e division blindée du général Leclerc, très majoritairement composée de républicains espagnols, qui la première arrivera au cœur de la capitale pour la libérer, le soir du 24 août 1944. La Nueve avait en effet été chargée d'annoncer aux insurgés parisiens la nouvelle de l'arrivée des armées alliées, le lendemain. Les combattants de la Nueve furent les premiers à pénétrer sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à bord de véhicules blindés.

Godefroy Villa, ce Chalonnais aujourd'hui âgé de 88 ans, ne faisait pas partie de cette aventure. En 1937, à l'âge de 11 ans, il avait été envoyé à l'étranger avec plusieurs



Godefroy Villa (à droite) et Rafael Gomez, une rencontre émouvante dimanche, à Paris, entre deux hommes qui ont très humblement contribué à écrire l'histoire. Photo DR

autres centaines d'enfants de républicains, pour être soustrait de Bilbao, où la guerre civile et les attaques franquistes, fascistes et nazies faisaient rage. Envoyé dans l'Yonne, loin de ses parents, qu'il ne revit que neuf ans plus tard, l'enfant avait fini par rejoindre le maquis, à l'été 1944. Il y passa quelques mois, jusqu'à la Libération, où il partit rejoindre sa famille, exilée en Algérie.

Une énorme émotion

Au printemps dernier, Godefroy Villa avait été sollicité par la journaliste Evelyn Mesquida, auteure en 2011 d'un livre sur la Nueve, pour des entretiens en vue d'un nouvel

ouvrage sur les résistants espagnols. C'est elle, à la tête de l'association nommée 24 août 1944, qui a été la cheville ouvrière des commémorations de dimanche dernier à Paris. Même s'il insiste régulièrement pour ne pas être perçu en héros, Godefroy Villa a donc naturellement été convié aux commémorations parisiennes, avec l'association de l'Yonne (la MHRE) à laquelle il adhère, et qui vise à faire revivre la mémoire des républicains espagnols.

Accompagné de ses deux filles dans le cortège parisien, cheminant sur les six derniers kilomètres accomplis par la Nueve, Godefroy Villa a vécu un grand moment dimanche.

« Voir tous ces gens réunis et tous ces drapeaux républicains était vraiment très émouvant. Plus je vieillissais, et plus les souvenirs de cette époque prennent de l'importance. La nostalgie et l'émotion viennent aussi très vite », analyse-t-il.

« À notre place »

Dans le cortège, le Chalonnais a pu retrouver Evelyn Mesquida, mais aussi Rafael Gomez, l'un des deux derniers combattants survivants de la Nueve. Pour la marche, Godefroy Villa avait aussi tenu à confectionner une pancarte rendant hommage à son parcours de Résistance, un certain Wandhuys, décédé ce même 24 août 1944, dans le maquis de l'Yonne, à Pontaubert. Une pancarte qui a largement fait parler, tout comme celle fabriquée par ses filles, rendant hommage à leur père. « Mon père a commencé à parler de toute cette histoire très tard. Et depuis un an en particulier je me familiarise avec, je me rends compte qu'il faut absolument qu'elle perdure », explique l'une d'elle, Marie. « Il y a des moments dans la vie où l'on a vraiment la sensation d'être à sa place. Dimanche, nous y étions, et pour rien au monde nous n'aurions voulu louper cela. C'était simplement sublime... »